---

nera pas avec des compromissions et nous ne capitulerons pas devant des visages humains.

Attaqués de toutes parts, si nous sommes habitués à combattre par la religion, nous mourrons plutôt que de nous rendre. L'étendard de la foi nous paraîtra peut-être moins beau, couvert d'insultes et d'outrages, mais nous nous souviendrons des cicatrices glorieuses qui balafrent le front des héros et nous n'oublierons pas que les blessures sont pour le drapeau comme pour le soldat les plus belles décorations d'honneur. Si nous avons besoin de secours, pensons à l'ange qui extermina l'armée nombreuse de Sennachérib ; rappelons-nous ces deux messagers du ciel dont les glaives flamboyants foudroyaient l'impie Héliodore. Que nos prières, comme les trompettes de Gédéon, ébranlent les murailles de la Jéricho infernale et nous serons forts comme Samson. Les astres eux-mêmes dussent-ils pour nous, comme pour Josué, suspendre leur course et attendre la fin du combat, demandons avec confiance l'assistance de Dieu, et comme Judas Machabée nous trancherons à grands coups les têtes ennemies et nous sortirons vainqueurs de la lutte pour la conquête du royaume promis par Dieu à ceux qui le servent.

J. V.

Valleyfield, juin 1905.